



OISANS

"Tous les groupements de résistance qui se trouvent dans la vallée de la Romanche sont des groupements de francs-tireurs. En conséquence, ils doivent être abattus pendant le combat. Les prisonniers doivent être fusillés."

Colonel Kneitinger - Chef d'Etat Major de la 157e Division alpine allemande -

Les Anciens et Amis du Maquis de l'Oisans et du Secteur 1,

33, avenue Albert-1^{er}-de-Belgique - 38000 GRENOBLE

Tél. 76.43.35.23

Bulletin N° 36 - Octobre/Novembre/Décembre 1993

EDITORIAL

Voici donc bientôt 2.000 ans que venait au Monde, en JUDEE, un enfant premier né d'une jeune maman, au terme d'un voyage fatigant, sous la férule d'un occupant étranger.

Ce bébé, devenu grand, devait nous rappeler que dans la vie, deux et deux ne font jamais quatre ! ... et que c'est le sentiment qui mène le Monde ! ...

Pour nous, ce fut le Premier Résistant à l'occupant et à ses collaborateurs.

C'était notre DIEU.. Dieu de Paix, de charité, de fraternité

Celui du Soldat des "Silences du Colonel BRAMBLE" de MAURIAC qui s'accuse "Mon Père, j'ai tué..." et cette réponse de l'aumônier "Combien de fois mon fils ?".

- Un Dieu de pardon ...

- Oui, nous n'étions pas des enfants de chœur ...

- Mais, qu'il nous soit beaucoup pardonné... Tant de nos camarades sont tombés, qui certes n'étaient pas des Saints!

Avec le recul du temps ... nous étions un peu "dingues" au Maquis. Nous croyions au Père Noël! ...

Ce Père Noël qui nous a quelque peu laissé choir à la LIBERATION !...

Qu'importe ! nous y croyons toujours au Père Noël de nos rêves de gosse, qui a pour nom, celui de notre cher vieux Pays : la FRANCE.

En cette époque d'abandon, de lâcheté, de résurgence de l'intolérance religieuse :

- Il faut tuer les Infidèles que nous sommes ...
. Pas d'accord !

- Vive le DIEU de nos PERES
VIVE NOUS !

JOYEUX NOEL ET BONNE ANNEE 1994 A TOUS

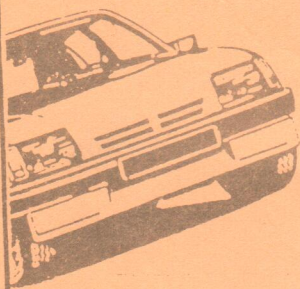
Le 24 décembre 1993
Le Président National,
Col. (E.R.) LANVIN LESPIAU.



Gras Savoye Lanvin Lespiau

Société de courtage d'assurance
6, Rue du Docteur Schweitzer - 38180 SEYSSINS

**ASSURANCE
AUTOMOBILE**



- Devis personnalisé, gratuit et immédiat
- Souscription possible par téléphone.

COMPAREZ ET DECIDEZ

NUMEROVERT
05.22.33.22

APPEL GRATUIT

49ème CONGRES NATIONAL DU MAQUIS DE L'OISANS

Dimanche 3 octobre 1993 à VAUJANY

Personnes présentes :

M. BASSET, Maire de Vaujany
M. GALVIN, représentant M. MIGAUD, Député
M. ROCH, Maire d'Allemont
M. GENEVOIS, Adjoint au Maire de Vaujany
M. le Capitaine LAMBERT, représentant le Colonel RAVIART
du 93ème RAM
M. le Colonel LANVIN-LESPIAU, Président National
M. ROUSSET, Délégué National Oisans, et Madame
M. GALERA, Président National Adjoint
M. le Docteur TISSOT, Vice-Président National et Madame
M. NAVARETTE Co-Président Section de Grenoble, et Madame,
Secrétaire Présidence Nationale
Mme JEANGRAND Michèle, Trésorier National
Melle BESSON Christine, Secrétaire Nationale Adjointe
Melle CHALLANDE Denise, Déléguée Bulletin de Liaison Oisans
M. DUPUIS, Conseil Bulletin Oisans, et Madame
M. MANO, Co-Président Section de Pont de Claix
M. PALAMINI, Co-Président Section Pont de Claix
Mme de MONTAUD, Présidente de la Section de Paris
M. BORNAT, Président Section d'Eybens
M. FAVIER, Président de la Section d'Allemont
M. DECRET, Délégué National Résistance Unie
M. VAGLIA
M. TOURNIAIRE
M. PISSARD
M. CUSSANO
M. JOBLLOT
M. CAP
M. BAROZ, Section Porte
M. GUYILLERMET, Président Croix de Guerre de l'Isère
M. SIERRE, Correspondant Dauphiné Libéré (Vaujany, Allemont)

Personnes excusées :

M. CUPILLARD (Congrès des Maires)
M. ZAPARUCHA, Directeur Départemental Anciens Combattants
M. MANTE, Président de la Légion d'Honneur
M. BELLANGER, Président des Anciens Combattants Parachutistes
M. HANNOUN, Député
Médecin Général COURT, Directeur du CRESSA
M. FREYMAN, Président Section Alsace-Lorraine
Sénateur CABANEL
Sénateur DESCOURS

Ouverture du Congrès par M. BASSET, Maire de Vaujany.

Mon Colonel,
Messieurs les Présidents,
Mesdames, Messieurs,

Je suis très heureux, au nom de la municipalité et en mon nom personnel, de vous souhaiter la plus cordiale bienvenue.

Il n'est pas dans mes intentions de rappeler les faits que vous connaissez aussi bien que moi et les circonstances dans lesquelles vous avez participé à la lutte contre l'envahisseur et contribué à la libération de notre sol national.

Je suis bref ; je vous laisse maintenant à vos travaux, et je vous souhaite un Congrès constructif, conforme à vos espérances.

Rapport Moral du Président National,
Colonel ER LANVIN-LESPIAU.

Notre grand poète Charles PEGUY, lieutenant de réserve d'infanterie coloniale, tombé à la tête de ses hommes en 1914, "mort pour la France", appelait CAPITULATION tout comportement par lequel on se met à expliquer au lieu d'agir

Les lâches, ajoutait-il, sont des gens qui regorgent d'"EXPLICATIONS" ...

Nous ressentons tous les effets néfastes de cette lâcheté généralisés qui nous éloigne d'un PASSE dont ne nous parvient plus que l'ECUME.... et que prônent nos distingués medias, commentateurs péremptoires de la Radio et de la Télévision.

Cette désinformation systématique est grave, et nos jeunes de maintenant, qui valent certainement les jeunes que nous étions, il y aura bientôt 50 ans - un demi siècle ! - sont totalement déboussolés ...

... /

ROMANCHE BOISSONS

et son cash

Claude TORRES

Toutes boissons, alcools, champagne
GROS ET DETAIL
à votre service...



ZI de Cornage
200, rue Ambroise-Croizat
38220 VIZILLE

0 76 78 95 83

Quand on donne aujourd'hui la parole à des individus qui furent des traîtres à la Patrie, en ALgérie comme en Indochine, les mains rouges du sang de nos soldats, de nos frères, on ne peut que serrer les poings avec une forte envie de leur casser la gueule ... mieux vaut tard que jamais !

"Je hais ces mensonges qui nous ont fait tant de mal", disait ce grand chef militaire de la Grande Guerre, vainqueur de VERDUN en 1916, appelé, dans l'affolement de la défaite en 1940 à la tête du Pays et qui, devenu sénile, a trahi son Passé sous la botte de l'occupant nazi.

Soyons honnêtes !

Nous qui l'avons combattu sans merci dans la Résistance, il faut bien reconnaître qu'il avait raison ! Et si nous avons rejoint le Général de Gaulle, c'est bien parce qu'il parlait le même langage de vérité, avec cette différence essentielle du refus de la défaite !

Aujourd'hui, le même phénomène de pourrissement, de désintégration d'avant 1940 de notre Société se manifeste dans notre vieux Pays ...

A nous les Anciens, qui connaissons bien le mécanisme de cette dangereuse évolution, il appartient de rétablir la vérité ... toujours ... et partout !

Nous en avons le devoir ...

Nous n'avons pas de tâche plus impérieuse à accomplir que celle-ci.

Informers les jeunes ! c'est "la pierre angulaire" de l'héritage de nos traditions de LIBERTE ... et ne jamais baisser les bras !

Nous ne serons JAMAIS des CAPITULARDS !

Le Président National
Colonel ER LANVIN-LESPIAU.



**Rapport d'activités de l'année 1993,
présenté par Melle BESSON Chrstine.**

Présence de l'Association à de nombreuses manifestations organisées par le Bureau National et par les sections locales :

Paris, 2 et 3 avril 1993.

Dépôt d'une plaque sur la tombe de M. AOUSTINE au Cimetière russe de Sainte-Geneviève des Bois.

Arc de Triomphe puis défilé sur les Champs Elysées, et ravivage de la flamme par le Président National, Colonel LAMVIN assisté du Général GRAPIN.

9 juin 1993.

Commémorations du Saut du Moine et de la Stèle Rosa Marin

13 Juin 1993.

Cérémonie de l'Infernet.

24 Juin 1993

Assemblée Générale de la Section Côte d'Azur, à laquelle assistait le Colonel LANVIN.

14 Août 1993

Lac Blanc de l'Alpe d'Huez, puis devant la stèle de la station.

Charnier de Gavet.

15 Août 1993.

Manifestations d'Oz en Oisans, Rivier d'Allemont, les Clots, la Fonderie, en présence de MM. MIGAUD et CUPILLARD.

27 Août 1993.

Commémorations de la Croix du Mottet, Saint-Barthélémy de Séchilienne, les Clots.

5 Septembre 1993.

Cérémonies de Lavaldens et de la Morte.

Par ailleurs, notre Association était représentée :
26 Août 1993.

Prise d'armes de Varcès pour le départ du Colonel de
GUILLEBON DE RESNES, commandant le 93° RAM, et remplacé
par le Colonel RAVIART.

Début septembre

Départ en retraite du Général BASSERES, remplacé par le
Général MEYER.

17 Septembre 1993.

Baptême du CRESSA, Centre de Recherche des Armées, ancien
Hôpital Militaire, du nom d'Emile PARDE.

M. GALERA, Président National Adjoint, prend ensuite la
parole pour remercier Madame NAVARETTE pour son travail,
ainsi que MM. ROUSSET, AVILES et JOBLLOT, et tous les porte-
drapeaux, qui ont beaucoup de mérite, sans oublier la Gen-
darmerie, toujours présente.

Présentation du rapport financier par Madame Michèle
JEANGRAND.

Courte intervention de la Déléguée Nationale au Bulletin
"OISANS", Denise CHALLANDE.

Chaque Président de section prend la parole, pour donner
des nouvelles de sa section.

En l'absence de Monsieur le Député MIGAUD, retenu au Congrès
des Maires, M. Charles GALVIN prend la parole en ces termes :

Monsieur le Président de l'Association Nationale des Anciens
et AMis du Maquis de l'Oisans,
Mesdames et Messieurs les Elus, Maires et élus locaux,
Mesdames et Messieurs les militants et représentants de
l'Association Nationale,
Mesdames, Messieurs, et Chers Amis,

C'est en tant que suppléant de Didier MIGAUD, député qui
m'a demandé de l'excuser et de le représenter, que je vous
adresse ces quelques mots, à l'occasion de votre 49ème
Congrès.

La page d'histoire de notre pays et tout particulièrement de notre région, qui nous réunit aujourd'hui, a un demi siècle, mais elle reste et doit rester d'actualité.

Tout ce qui concourt à faire revivre et à garder bien vivante cette page d'histoire : manifestations, congrès, écrits, films, musées, ... est non seulement juste, mais est indispensable dans notre société d'aujourd'hui qui tend trop souvent à se replier sur elle-même, à cultiver les égoïsmes et à oublier.

Votre Président, le Colonel LANVIN-LESPIAU, par son livre intitulé "Liberté provisoire", a contribué à garder vivante la mémoire des actions des F.F.I.

En décembre dernier, le Docteur Pierre FUGAIN a réédité son livre "Ici l'ombre". Il nous donne à nous et aux plus jeunes l'occasion de découvrir sans concessions une documentation exacte, témoignage vivant sur l'organisation de réseaux de la Résistance.

En des temps où certains révisionnistes s'ingénient à travestir le passé et l'histoire, il est salutaire que les témoins authentiques continuent à mener le combat de la mémoire contre l'opacité et l'oubli.

C'est pourquoi j'estime très importantes les activités développées par votre Association et la réunion d'aujourd'hui.

C'est sans doute un paradoxe d'avoir appelé les résistants les maquisards, l'Armée de l'ombre.

Jean MOULIN, lui-même, n'a-t'il pas été appelé "Le Préfet de l'ombre ?". Quand au Chant des Partisans, qui reste inscrit dans de nombreuses mémoires, il évoque lui aussi cette armée de l'ombre : "Ami, si tu tombes, un ami sort de l'ombre à ta place ...".

En hommage à toutes celles et ceux qui dans et par la résistance ont permis que notre pays retrouve sa liberté, sa dignité et relève la tête face au totalitarisme nazi, nous ne devons pas seulement nous souvenir, mais nous avons le devoir de rester vigilants et de faire émerger de l'ombre la vérité.

Publicité

8

2 EURO FLEURS

Toutes compositions florales

CENTRE COMMERCIAL LES MATTONS
38220 VIZILLE - Tél : 76.78.33.16

AVENUE DE LA GARE
38560 JARRIE - Tél : 76.68.77.38

Enfin, s'il fallait défendre le sol national, je suis con-
Les valeurs de la Résistance sont celles dont notre société
d'aujourd'hui a grand besoin pour faire face à la crise
n'est-ce pas les valeurs de solidarité, d'engagement res-
ponsable et de lutte pour la défense des droits de l'homme,
ainsi que pour le respect de la personne humaine auxquelles
nous invitent ceux qui sont allés jusqu'au sacrifice de
leur vie ?
Ce message de courage et de fraternité, souhaitons et fai-
sons en sorte qu'il reste actuel pour nous-mêmes et pour
les jeunes qui assureront la relève.

Mon colonel, j'ai été très sensible à l'accueil que vous
Synthèse du Congrès par le Colonel LANVIN-LESPIAU, recon-
duction du Bureau National à l'unanimité.

Les anciens du Maquis se sont rendus à la Villette pour
rendre un hommage particulier aux anciens tombés au fond
de cette vallée de l'Eau d'Olle.

Lors du vin d'honneur, clôturant cette matinée, le Capitai-
ne LAMBERT, représentant le chef de corps du 93° Régiment
d'Artillerie de Montagne, prit la parole en ces termes :

Je remercie le Colonel LANVIN-LESPIAU d'avoir bien voulu
me donner la parole à l'occasion du 49° Congrès national
des amis du maquis de l'Oisans.

Je suis le capitaine LAMBERT du 93° RAM, je représente
le colonel RAVIART, chef de corps du 93° RAM qui malheureu-
sement n'a pas pu se libérer, et vous prie de bien vouloir
l'excuser.

Mon colonel, Monsieur le Maire, Mesdames, Messieurs, tout
d'abord je tiens à m'incliner devant vos drapeaux chargés
de pages de gloire, immortalisant sous leurs plis les unités
ainsi que les hauts faits de guerre. Je constate avec fierté
que le 93° RAM y est inscrit.

J'ai pu apprécier au cours de ce congrès la cohésion qui
vous unit, et surtout l'ouverture que vous avez témoignée
pour la jeunesse.

Aujourd'hui, nos jeunes participent à la Défense sous
d'autres formes que celles que vous avez si durement et
si chèrement connues. Le 93° RAM au sein de la 27° Division
Alpine participe aux actions extérieures, soit dans le
cadre de l'ONU, soit dans le cadre des actions d'aides
humanitaires, par des détachements constitués, ou éléments
isolés : Liban, Somalie, Centre Afrique, Cambodge, Yougos-
lavie.

Enfin, s'il fallait défendre le sol national, je suis convaincu que la majorité de notre jeunesse le ferait avec la même détermination que vous l'avez fait en son temps, qui reste la référence et valeur d'exemple.

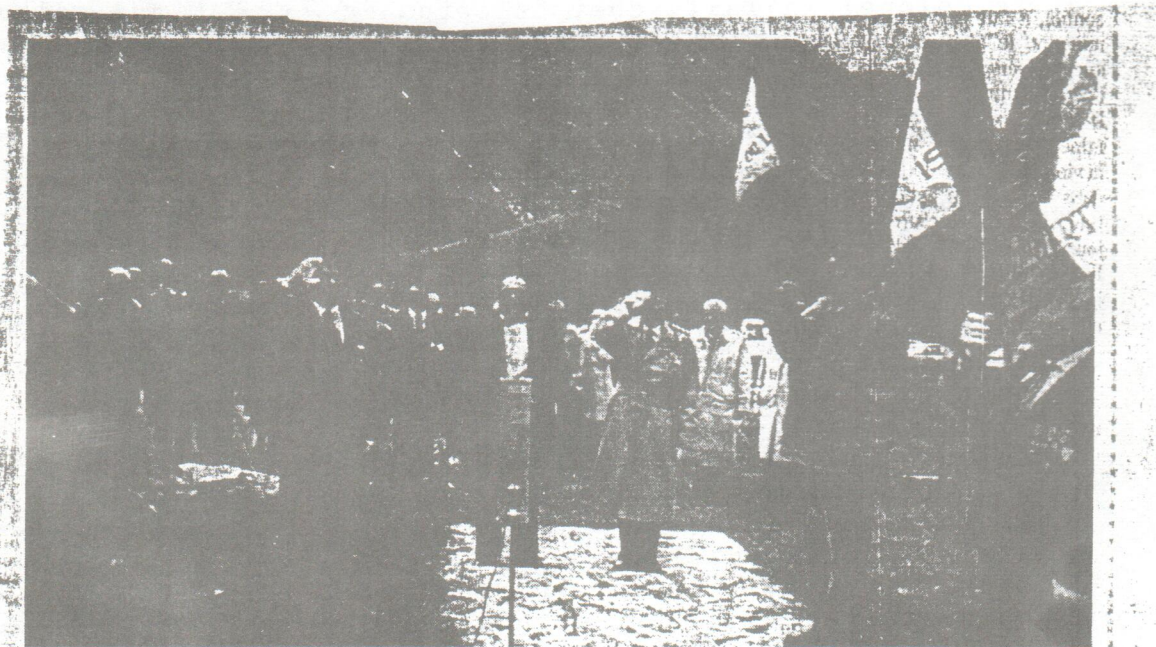
Il serait aussi souhaitable, chaque fois que cela est possible, de renforcer les liens qui unissent les générations. Cela pourrait se faire à l'occasion de prises d'armes dans les localités de l'Oisans, ou de cérémonies de remise de bérets aux jeunes recrues par les Anciens et Amis du Maquis de l'Oisans, ou à l'occasion de prestations diverses. Il suffit simplement que les maires de la vallée en fassent la demande au Chef de Corps.

Mon colonel, j'ai été très sensible à l'accueil que vous avez bien voulu me réserver ; je souhaite aux anciens et amis du Maquis de l'Oisans beaucoup de satisfactions et de réussites au sein de votre association.

Capitaine Gérard LAMBERT.

93^e Régiment d'Artillerie de Montagne à Varcès.

Photographie parue dans le Dauphiné Libéré du 9 octobre 1993
Dépôt de gerbes à la Villette, dans la vallée de l'Eau d'Olle



A l'heure du dépôt de gerbes par Raymond Basset et le colonel Lanvin Lespiau, en présence de ceux qui n'oublieront jamais.

REMISE D'UNE PLAQUE A LA MEMOIRE DU Capitaine ARDISSON,
Père de Michèle JEANGRAND, mort au Champ d'Honneur,
le 7 avril 1945.

Allocution du Colonel LANVIN-LESPIAU,
Ancien Chef du Maquis de l'Oisans (AS)
Commandant le 1er Groupement F.F.I.

Mon Vieux Camarade de combat, Capitaine Alfred ARDISSON
toi qui commandais à l'époque la Compagnie FTP du LUITEL,
nous voici !

Bientôt 50 ans déjà ! Nous ne t'avons pas oublié !
Tu avais pris le commandement de la Compagnie FTP du LUITEL,
succédant au Capitaine ST JUST tombé à l'attaque du FORT
du MURIER le 11 juillet 1944.

J'avais retrouvé dans ta compagnie le chef de ton équipe
volante : MANU, un ancien sous-officier de la 7ème batterie
de montagne du 10° RAC que je commandais à DRAGUIGNAN avant
de rejoindre l'AS de l'Isère !
Vieux souvenirs !

Le VERCORS liquidé en 48 heures par la 157° Division Alpine
de la Wehrmacht, c'était notre tour, objectif N° 2 du boche!

Nous étions attaqués en force à partir du 7 août 1944.
La Compagnie FTP du LUITEL était intégrée au Groupe Mobile
N° 1 du Lieutenant PERRIER.

C'était alors le dur combat du LUITEL le 10 août et ceux
de la campagne de l'OISANS, où nous avons tenu tête pendant
quinze jours aux assauts répétés de la sinistre 157° Divi-
sion Alpine de la Wehrmacht du Général PFLAUM, le boucher
du Vercors.

Le 22 août, nous étions à la CROIX DU MOTTET devant VIZILLE.
Les Américains étaient à LAFFREY.
Nous étions vainqueurs !
L'OISANS et GRENOBLE étaient libérés.
Mission accomplie.

Nos Groupes Mobiles de l'AS regroupés constituaient le
1er Groupement Colonial FFI avec le 1er BIC et le 1er GAC,
cependant que les FTP rejoignaient à l'Ecole VAUCANSON
le bataillon de marche.

Nous étions engagés tout de suite en MAURIENNE avec la
4ème DMM, cependant que le bataillon FTP se battait devant
BRIANCON.

Puis ce fut en novembre le regroupement de toutes les unités de l'ISERE et la mise sur pied de la 7ème demi-brigade alpine de l'Isère aux ordres du Commandant LERAY à la veille de l'hiver.

- le 1er BIC devenait le 11ème BCA OISANS
- le bataillon FTP (pour une bonne part), le 6ème BCA VERCORS
- les unités de Section B insurrectionnelles de Grenoble, le 15ème BCA. L'adjudant-chef JEANGRAND, alias Capitaine ARDISSON, commandait une section du 6ème BCA.

Puis, ce fut alors le retour en MAURIENNE de la nouvelle 7ème demi-brigade alpine et l'attaque du MONT FROID les 5 et 6 avril 1945 par le 11ème BCA OISANS qui s'y couvrait de gloire.

Le 6ème BCA venu relever le 11ème était alors contre-attaqué par l'ennemi revenu en force.

L'adjudant-chef JEANGRAND tombait à la tête de ses hommes, mort pour la FRANCE au champ d'honneur, le 7 avril 1945.

- Pour nous, tu resteras toujours le Capitaine ARDISSON
- Nous n'avons rien oublié !
- Tu fus des nôtres, et dans la Mort, tu resteras pour toujours des nôtres
- A bientôt peut-être !

Colonel ER LANVIN-LESPIAU.

GUERRILLA SUR LA R.N. 75

Récit tiré d'un rapport rédigé au lendemain même de l'action par le chef du détachement FTPF appartenant au 10° bataillon qui le signa : Louis ARDISSON.

Ce détachement comprenant 25 partisans, était dirigé par le sergent-chef Jeangrand, qui, engagé après la libération pour la durée de la guerre contre l'Allemagne, versé à la 3° compagnie du 6° BCA fut tué à la bataille du Mont Froid dans les Alpes.

C'est entre Vif et Monestier-de-Clermont que l'affaire s'est déroulée le 13 juillet 1944

Voici des extraits du rapport :

- "12 juillet 1944 à 10 heures du matin, nous partons de la Mure en camion pour nous rendre au Vivier où nous laissons le camion et continuons à pied, jusqu'au château d'Avignonnet. Nous y arrivons à 15 heures. J'envoie trois hommes reconnaître le terrain et établir une position. Ils reviennent à 20 heures et m'informent n'avoir rien vu et trouver une position en surplomb de la RN 75 à environ 250 mètres de portée. Je décide de partir le lendemain 13 juillet, dans la nuit. A 3 heures du matin, nous partons en colonne par un. Arrivé entre Sinard et Avignonnet, je place mon groupe de protection. Et deux autres groupes sont postés à l'endroit convenu, les 2 F.M. à 60 mètres l'un de l'autre, le reste des hommes sont armés de fusils.

"Nous attendons. A 11 heures, tout à coup, arrive un camion chargé de soldats boches. J'avertis mes hommes de se tenir prêts. Au moment où le camion est à portée de nos armes automatiques, je commande le feu. A la première rafale, plusieurs hommes tombent sur la route. Ils sont touchés, ainsi que le chauffeur car le camion s'arrête dans le fossé. Les autres descendent du camion, mais ils sont pris sous le feu de nos armes. Ils ne peuvent même pas tirer un coup de fusil.

"A 11 h.20, je commande le repli jusqu'à la route de Sinard. Nous nous remettons en position pour couvrir la protection que j'ai fait avertir par un homme qui revient juste au moment où l'on entend un tir de mortier et de F.M. J'apprends que l'ennemi a reçu du renfort venant de Vif. Ils sont environ 60. Mais ils sont reçus par les hommes de protection qui en mettent quelques uns hors de combat tout en se repliant.

"L'ennemi hésite à nous poursuivre et continue de tirer des coups de feu à tort et à travers dans les bois.

"Je fais l'appel de mes hommes, il n'y a aucun manquant. Nous replions vers le Vivier où, de là, nous rentrons à La Mure.

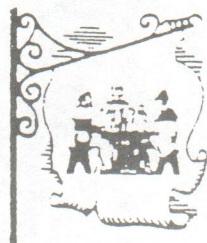
"Bonne tenue de tous mes hommes qui ont été courageux et très sûrs d'eux."

Perte côté boches : 25 tués
10 blessés.

Perte côté Résistants : néant tué
néant blessé.

Voir photos page suivante.

----- Publicité -----

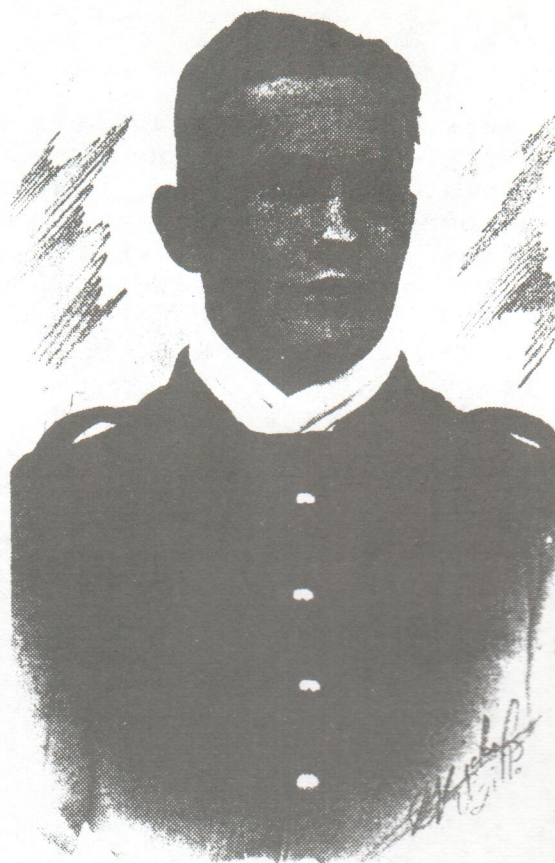


Restaurant Pizzeria
du Parc
et du Connétable
Cuisine Régionale
Banquet - Mariage

Tél 75 68 48 96
RCS. B 378 494 354

25, Avenue Aristide Briand
38220 Vizille

Louis ARDISSON
en 1944



Colonel LANVIN-LESPIAU
durant son allocution
devant la tombe.



"NOUS EN SOMMES ! ..."

Article paru dans la République du Var du 1er Septembre,
"Le 123ème anniversaire du combat célébré à Fréjus"

"BAZEILLES : les héros de la "coloniale".

"Lors de cette bataille, les troupes de marine se couvrirent
de sang et de gloire."

Les cérémonies officielles célèbrant le 123^e anniversaire des combats de Bazeilles, où les troupes de marine se couvrirent de sang et de gloire, se déroulent depuis hier et jusqu'à aujourd'hui à Fréjus.

Créées par Richelieu en 1662, les « compagnies de la mer », l'infanterie de marine, abandonnent en 1856 le service des armes du bord aux fusiliers marins. Instrument de la politique coloniale de la France durant

plus d'un siècle, ces troupes démontrent, en même temps, en métropole, chaque fois que le pays est en danger, les qualités de bravoure et d'efficacité propres aux troupes de métier. La loi du 20 décembre 1967 fusionne les différentes composantes, infanterie, artillerie, blindés, transmissions, en une arme unique. L'infanterie de marine compte aujourd'hui 31 000 hommes, dont 8 000 officiers et sous-officiers.

La bataille de Bazeilles est pour les troupes de marine l'équivalent de Camerone pour la Légion. Chaque année, l'anniversaire de Bazeilles est célébré dans tous

élan. Mais les Bavares reviennent en vagues ininterrompues. A 18 heures, la 1^{re} brigade du général Reboul entre en action à son tour pour épauler la 2^e brigade. Les

tance » tout au bout du village, dans la modeste auberge de Bourgerie.

Durant quatre heures, retranchés dans cette maison, une poignée d'officiers et une trentaine de marsouins, presque tous blessés, vont donner un coup d'arrêt à l'avance ennemie. Chaque fenêtre devient une embrasure. Chaque meuble, chaque matelas, une casemate. Tous les coups font mouche. Devant la maison, les cadavres des assaillants s'amoncellent, mais les munitions se font rares. Les blessés fouillent les gibiers des morts. Le combat sans espoir continue pour l'honneur. C'est le capitaine Aubert, tireur d'élite, qui tire la dernière cartouche. Il ajuste avec calme, presse une dernière fois la détente et l'officier bavarois qu'il visait tombe pour toujours.

Atteint de plusieurs blessures, il sort le premier à découvert. Les soldats bavarois, ivres de vengeance, pointent leurs armes. Un capitaine se détache, leur fait face et, d'un geste, fait baisser les armes de ses hommes, puis salue les Français qui sortent tête haute de la maison en ruine. « *Messieurs les officiers, s'écrie-t-il en excellent français, gardez vos sabres, je vous prie, les marsouins, vos fusils, culasse ouverte.* »

Six cents cadavres ennemis gisent autour de la vieille auberge Bourgerie. Le peintre Alphonse de Neuville illustre le combat déjà fameux dans le célèbre tableau de *La Dernière Cartouche*, qui figura longtemps dans nos livres d'histoire.

P. Dt.

PAR PIERRE DARCOURT

les corps de troupe de France et d'outre-mer, mais plus particulièrement à Fréjus. La Mecque de cette arme d'élite qu'on appelait autrefois la « coloniale ».

A ce haut fait, marsouins et bigors relient l'origine de certaines traditions de leur arme : port du képi et de la cravate noire, suppression des tambours, mesures prises au lendemain des combats de Bazeilles, en signe de deuil, pour honorer la mémoire de ceux qui avaient préféré mourir plutôt que de se rendre aux Prussiens.

1870. Depuis le 15 juillet, la France est en guerre avec la Prusse. L'armée de Mac Mahon s'apprête à défendre à tout prix les accès de Sedan. La « division bleue », qui, pour la première fois, rassemble cinq régiments des troupes de marine, reçoit l'ordre de stopper l'avance ennemie. Les ordres sont brefs : « *Accrochez-vous coûte que coûte aux hauteurs de Bazeilles... face au IV^e corps d'armée bavarois.* »

Nous sommes le 31 août. Il est midi. Il faut d'abord reprendre Bazeilles. Ce sont les vétérans de la 2^e brigade du général Martin des Pallières qui, baïonnette au canon, aux cris de « A la fourchette ! », dégagent le village d'un seul

vétérans des campagnes de Chine, de Crimée et du Mexique se ruent sur l'ennemi, disloquent ses lignes et le refoulent à nouveau sur la Meuse.

Renonçant à l'assaut direct, les Bavares, pressés d'en finir, font affluer des renforts, amènent des canons qui écrasent Bazeilles sous leur feu et des salves d'obus incendiaires. « L'artillerie qui brûle » transforme le village en brasier. Le soir tombe et Bazeilles flambe dans la nuit comme une torche. Les marsouins barricadent les rues.

Ultime résistance

A l'aube du 1^{er} septembre, progressant de décombres en décombres, s'infiltrant derrière les haies des petits jardins, au village, l'infanterie ennemie repart à l'attaque. Dix-huit batteries d'artillerie martèlent Bazeilles dans un terrible fracas. Les marsouins qui se battent à un contre vingt ne plient pas, contre-attaquent et, par deux fois, boutent l'ennemi fou de rage et de dépit hors du village.

En fin d'après-midi, les munitions s'épuisent. Les pertes sont très lourdes. Le commandant Lambert décide d'organiser une « ultime résis-

CEREMONIES 1994

Voici le calendrier des CEREMONIES Prévues pour 1994, dont le programme sera communiqué dans un prochain Bulletin.

Jeudi 9 Juin 1994 LE SAUT DU MOINE, Stèle ROSA MARIN
18/19 heures

Dimanche 19 JUIN 1994 L'INFERNET

Dimanche 14 AOUT 1994 L'ALPE D'HUEZ - Le Charnie de GAVET

Lundi 15 AOUT 1994 ALLEMONT

Dimanche 28 AOUT 1994 La CROIX DU MOTTET.

Dimanche 2 OCTOBRE 1994 Prochain CONGRES, prévu à EYBENS.

I.S.S.N. - 090-1965 Dépôt légal : 4ème trimestre 1993

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Colonel André LANVIN-LESPIAU
33, Avenue Albert 1er de Belgique

38000 GRENOBLE - Tél : 76 43 35 29.

REDACTION :

Conseil Honoraire :

Paul DUPUIS-DELISLE. La Ronzière. Le Pinet/St-Martin
d'Uriage - 38410 URIAGE - Tél : 76 89 76 99

Comité :

Denise CHALLANDE - 13 Rue de Stalingrad -38100 GRENOBLE

Tél: 76 46 03 06.

André JOBLOT - 7 Rue du Général de Gaulle - 38220 VIZILLE

Tél: 76 78 38 76.

IMPRESSION : Tirage Offset:Mairie d'Eybens.